

# les NOUVELLES

REPERTOIRE - DECEMBRE 1989

Iannis XENAKIS  
(1922)



Kraanerg.

Alpha Centauri Ensemble, dir.  
Roger Woodward.

1<sup>re</sup> D D D

Enregistrement : 1988, Opéra de Sidney, A. McLean.  
Etcetera KTC 1075 (distr. Schott).  
Notice : français.  
Durée : 70 mn 47 s.



Des musiciens australiens, un disque néerlandais, nous donnent à écouter *Kraanerg*, œuvre immense et peu connue de Xenakis, composée en 1969. Associant exceptionnellement électroacoustique et exécutants, le compositeur nous emmène dans les délices, les frayeurs et les torpeurs des Enfers. Le voyage est long : soixante et onze minutes de flots sombres, de conflits entre le grave et l'aigu, le fort et le doux, l'homme et la machine musicale, soixante et onze minutes d'apaisements inquiétants ou de grondements rassurants... Du Styx au jardin des Hespérides, Xenakis déroule toute la carte de la mythologie infernale.

La texture de *Kraanerg* est profondément organique, sensuelle. Tonale mais libre, et friande de micro-intervalles. C'est un long ruban sans grands ambitus ni contrastes. On y retrouve le traitement xenakien des cordes en nappes et des percussions en orage. Les interventions des cuivres, obsédantes comme des sirènes, paraissent en revanche un peu datées. Les musiciens, sous la direction de Roger Woodward, déploient une belle énergie, contribuant, autant que l'efficacité de l'écriture, à faire oublier qu'ils ne sont que vingt trois.

*Kraanerg* - cela signifie accomplissement et énergie - a la majesté, la profondeur métaphysique des grandes formes musicales, comme les dernières cantates de Bach ou la neuvième de Beethoven. Elle en a aussi l'ennui, qu'il faut considérer comme la vertu de s'égarer ou d'être égaré parmi la grandeur accablante, dans tous les sens de l'adjectif.

Jean Vermeil

**Technique** : Un peu lointain, beaucoup de réverbération.